

de cette année. Comme on le sait, le Canada a participé activement à la création et à la mise au point de ce programme, à commencer par la proposition formulée le premier ministre à l'Assemblée générale des Nations Unies en septembre 1960.

Ce programme va aider, au moyen de denrées alimentaires, dans trois domaines importants. Il va combler des besoins d'urgence et parer à des situations pressantes découlant de la sous-alimentation chronique. Il va aider les régions comprenant des populations préscolaires, et mettra en œuvre des projets-pilotes utilisant les denrées alimentaires pour favoriser le développement économique et social.

Depuis que l'idée d'un programme mondial des vivres a été lancée, les événements se sont précipités. Ces quelques derniers mois, a eu lieu une conférence où l'on s'est engagé à verser pour 88 millions de dollars en denrées diverses, en espèces et en services. L'engagement du Canada se chiffre par 10 millions de dollars, sous forme de denrées et d'argent. Un comité intergouvernemental, dont le Canada est membre, a maintenant été établi et a dressé un programme de travail. Bref, je puis dire que c'est là une des initiatives concrètes en vue de l'avènement d'un monde meilleur.

Le Canada a également joué un rôle important dans le problème très grave que pose le rayonnement radioactif. Nous serions mal avisés de devenir trop soucieux au point de ne plus nous préoccuper et, à vrai dire, de ne plus redouter ce qui se passe dans l'atmosphère. Le Canada a proposé, avec l'appui enthousiaste des autres membres de l'Assemblée générale, l'établissement d'un organisme mondial chargé de diffuser des renseignements sur les effets nuisibles des radiations, et d'alerter l'opinion mondiale à ce propos. . . .

L'initiative du Canada dans le deuxième comité, chargé des relations économiques internationales, et à la conférence sur l'intensification des échanges mondiaux, a été des plus impressionnantes et des plus réussies. Une bonne part de ce mérite en est attribuable à l'honorable sénateur Blois, qui nous représente là-bas, ce vaillant citoyen des provinces Maritimes qui, naturellement, a fait un excellent travail. Il y eut de très nombreux jours où les divergences de vue étaient fort prononcées, sur la question de savoir quand devrait avoir lieu la conférence, de quelle façon elle devrait fonctionner et qui elle devrait réunir, mais ces divergences graves ont été aplanies, et l'on dit maintenant que la réunion aura lieu au plus tard en 1964.

Le Canada espère qu'après les travaux préparatoires voulus, la conférence présentera des propositions concrètes en vue de l'expansion du commerce, surtout dans les pays en voie de développement. Le 20 décembre, le Canada a été désigné pour faire partie du comité préparatoire qui commencera à se réunir en janvier. Une fois de plus, notre pays, que certains voudraient voir déconsidérer par la communauté internationale, a été désigné pour participer à la préparation de cette œuvre importante.

Les Nations Unies ont depuis quelque temps un autre problème à résoudre